



Des effectifs stables pour l'Université

L'heure de la rentrée a sonné pour quelque **10 500 étudiants** à Fribourg.



Un nouveau bachelor en sciences de la communication, en français, et un master en neurosciences digitales sont désormais proposés. ARCH - J.-B. MOREL

LISE-MARIE PILLER

FORMATION. «La rentrée aura lieu sans aucune restriction sanitaire.» Après deux ans de pandémie, Astrid Epiney, rectrice de l'Université de Fribourg a salué un retour à la normale lors de la traditionnelle conférence de presse de la rentrée académique. Près de 10 500 étudiants ont pris hier le chemin des cours, ce qui représente une relative stabilité. Parmi eux, environ 60% viennent d'autres cantons et 18% de l'étranger. Astrid Epiney a souligné que 30% des professeurs étaient des femmes en 2021, contre 19% en 2010 et 2% en 1990.

● NOUVEAUTÉS

Un master en neurosciences digitales, unique en Suisse et interdisciplinaire, a fait son apparition. Le cursus permettra d'acquérir des connaissances en médecine, en psychologie et en informatique. Il se concentrera notamment sur la recherche de solutions intelligentes dans des domaines tels que la santé mentale, le vieillissement ou encore l'interaction homme-machine. Il y a eu entre 10 et 15 inscriptions.

Un bachelor en sciences de la communication existe désormais exclusivement en français – et non plus seulement en allemand. «Ce qui le distingue d'autres formations semblables est qu'il est fortement ancré dans les sciences sociales. Nous avons 52 inscriptions», indique le professeur Thilo von Pape. Ce bachelor comprend de la théorie et de la pratique, et permettra entre autres d'analyser les usages et effet des médias et médias numériques.

● RECHERCHE

Mauvaise surprise pour l'Institut du fédéralisme. Les chercheurs de ce centre de compétences ne pourront pas prendre la tête d'un projet international sur le fonctionnement du fédéralisme dans le contexte de la gestion de pandémie. La faute au fait que la Suisse soit considérée, jusqu'à nouvel ordre, comme un pays tiers non associé au programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne Horizon Europe. Cependant, l'Université de Fribourg a reçu quatre Swiss Postdoctoral Fellowships. Ce subside du Fonds national suisse est une mesure de remplacement par rapport à Horizon Europe.

● PROJETS

L'intelligence augmentée est au cœur d'un centre de compétences au rayonnement international conceptualisé par l'Institut Human Centered Interaction Science and Technology. Des institutions de recherche et de formation des cantons de Berne, Fribourg, Neuchâtel, Soleure et du Valais ont alloué des fonds, entre autres organismes. Un des buts est d'associer intelligence humaine et artificielle.

Un autre grand projet est celui d'un pôle d'excellence au niveau national dans le domaine de la nutrition. «Ce centre serait interdisciplinaire. L'idée est de réunir les compétences que nous avons déjà, puis de créer un institut, d'effectuer de la recherche et de mettre en place un cursus. Car le canton est très fortement associé à la production alimentaire et agricole», indique la vice-rectrice Chantal Martin Sölch.

● CRISES

L'Université se prépare à affronter les pénuries d'énergie qui pourraient avoir lieu cet hiver. «Un projet a été lancé dès ce printemps. Plusieurs mesures concrètes sont envisagées, telle que la réduction des températures dans les bâtiments, à 19 ou à 20 degrés, contre 21 ou 22 degrés en temps normal. D'autres actions, telle que l'isolation d'édifices, sont en cours», explique Astrid Epiney. «Par contre, je doute fortement que nous recommandions l'enseignement à distance pour économiser l'énergie. Il ne faut pas oublier que les ordinateurs consomment énormément.»

Concernant la guerre en Ukraine, Astrid Epiney a indiqué que quelques Ukrainiens ont le statut d'étudiants hôtes

et que l'Université a accueilli sept chercheurs, qui ont été intégrés à des groupes de recherche.

Alors que de nombreux étudiants avaient dit hésiter à interrompre leurs études à cause de la pandémie, il semble finalement qu'il n'y ait pas eu un taux d'abandon plus haut que la normale, selon Astrid Epiney. «Mais il ne faut pas oublier qu'il y avait peu d'alternatives. Il était par exemple difficile de voyager», rappelle Marius Widmer, directeur du service Unicom. S'il y a toujours des demandes auprès du Conseil psychologique aux étudiants, celles-ci sont en baisse, selon Chantal Martin Sölch. Astrid Epiney ajoute que 180 étudiants ont reçu des subsides du Service unisocial en 2021 et 2022. ■

La santé attire toujours autant

C'était aussi la rentrée dans les quatre hautes écoles fribourgeoises hier. Plus de 1100 étudiants de première année ont démarré leur cursus. L'attrait pour les professions de la santé se confirme. Avec 139 personnes commençant leur bachelor en soins infirmiers, le nombre d'inscriptions est légèrement inférieur à celui de l'année précédente à la Haute Ecole de santé. Mais, selon un communiqué, tant les formations de maturité spécialisée que les modules complémentaires montrent une augmentation record. La filière ostéopathe affiche également complet.

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture enregistre une diminution de 23% du nombre de ses étudiants par rapport à la moyenne des quatre dernières années. Les raisons de cette baisse pourraient être le marché favorable du travail ou la volonté des jeunes de faire une année sabbatique après deux ans de pandémie, selon le communiqué. Parmi les nouveautés, un programme d'études bilingue est ouvert aux étudiants en architecture depuis cette rentrée.

Les inscriptions pour un bachelor à la Haute Ecole de gestion sont en légère hausse. Deux nouvelles formations continues, l'une autour du changement numérique et la seconde sur la gestion durable, ont été mises sur pied. A la Haute Ecole de travail social, l'ensemble des places disponibles pour le bachelor sont occupées. Les festivités autour du 50^e anniversaire se poursuivent avec en ligne de mire la manifestation officielle qui aura lieu le 22 novembre. **DM**

Chœurs masculins en fête à Farvagny

ART CHORAL. Pour célébrer ses dix ans d'existence, le Chœur d'hommes du Gibloux voit grand: quatre jours de festivités pour faire honneur à l'art choral... au masculin.

Le coup d'envoi a lieu ce jeudi soir à la salle de sport de Farvagny avec des invités de choix: les King's Singers. Ce sextuor anglais né en 1968 sous l'impulsion de choristes du King's College de Cambridge est une référence pour les mordus d'art choral. Les deux contre-ténors, le ténor, la basse et les deux barytons se produisent à l'international et ont notamment foulé la scène du Philharmonie de l'Elbe, à Hambourg, et de l'Opéra de Sydney. «Je les ai découverts il y a environ cinq ans sur YouTube, alors que je cherchais des idées de pièces pour le chœur, relate le directeur et membre fondateur du chœur giblousien David Neuhaus. Ils sont extraordinaires. On a un peu cassé la tirelire pour marquer nos 10 ans!»

Vendredi soir, le chœur d'hommes du Gibloux proposera son concert anniversaire en interprétant un programme a cappella «inédit et éclectique». En première partie de soirée sera dévoilée une création originale dont la musique est signée Jean-Louis Raemy et les paroles Josiane Haas. Intitulée *La Croix du Sault*, elle retrace la légende de ce lieu

emblématique de la région du Gibloux, situé à Villarod. «Une pièce contée par Dominique Pasquier avec cinq interventions chorales et des parties musicales assurées par un quintette à cordes.»

15 chœurs rassemblés

Samedi, 15 ensembles masculins venus des sept districts fribourgeois se relaieront dès 9 h 15 jusqu'en début de soirée à l'église de Farvagny. Le sud du canton sera représenté par le Chœur de Candy, le Chœur des armillaires de la Gruyère, le Quatuor des Gueux, les Armillaires de La Roche, le chœur L'Avenir de Granges, l'octuor Les Vouéno et le Chœur des artilleurs de la Glâne.

«Des rassemblements choraux, il en existe à foison. Concernant les formations chorales masculines, de mémoire, le dernier rassemblement de cette envergure remonte à la première moitié du XX^e siècle. Si l'expérience permet de faire naître une tradition, j'en serais très heureux.»

La même journée, un marché villageois sera animé par 40 artisans. Les festivités se termineront le dimanche avec un repas traditionnel du recrotzon et une animation musicale. Des informations sont disponibles sur www.ch-gibloux.ch. **EF**

Farvagny, du jeudi 22 au dimanche 25 septembre

Bientôt une banque alimentaire

PAUVRETÉ. Le Conseil d'Etat est favorable à la mise en place d'une banque alimentaire et se dit prêt à lui apporter un soutien financier, comme il l'explique dans un rapport répondant à un postulat de Rose-Marie Rodriguez (ps, Estavayer-le-Lac) et David Bonny (ps, Prez-vers-Noréaz). Ce projet est d'ores et déjà en train d'être développé par le Collectif dignité Fribourg, qui regroupe les organisations fribourgeoises actives dans le domaine du social. L'objectif est à la fois de lutter contre le gaspillage alimentaire, offrir des possibilités de réinsertion professionnelle et combattre la pauvreté en favorisant l'accès à des biens de première nécessité.

Très concrètement, la banque alimentaire redistribuera des produits et des aliments au profit d'organisations, par exemple les Saint-Bernard du Cœur dans le sud du canton. Un programme d'emploi temporaire sera mis en place. La banque alimentaire pourra aussi constituer, pour les agriculteurs fribourgeois, un nouveau canal d'écoulement des invendus ou des produits non calibrés pour la grande distribution.

Le projet mis en place par le Collectif dignité Fribourg devrait être opérationnel dès le 1^{er} janvier de l'année prochaine. Le canton lui a accordé un premier soutien de près de 60 000 francs, complété par une contribution de 170 000 francs de la Loterie romande et une autre de 10 000 francs de la ville de Fribourg pour 2022. A l'avenir, le Conseil d'Etat propose d'octroyer 100 000 francs par année, qui seront complétés de 2023 à 2025 par des montants liés à la stratégie de développement durable et au Plan climat. **DM**

En bref

VOTATIONS

Le Centre gauche-PCS laisse la liberté de vote concernant l'initiative contre l'élevage intensif

Réunis en assemblée mercredi, les délégués cantonaux du Centre gauche-PCS se sont prononcés sur les votations fédérales du 25 septembre prochain. Ils conseillent de rejeter la réforme AVS21. «Cette révision nous semble profondément inéquitable», précise la présidente cantonale Sophie Tritten. Deux personnes sont venues débattre concernant l'initiative contre l'élevage intensif. «Des points pertinents sont soulevés, mais pas suffisamment résolus par l'initiative. Nous laissons donc la liberté de vote.» Pour la modification de la Loi sur l'impôt anticipé, les délégués ont voté non à l'unanimité. Cette assemblée a aussi été l'occasion de lancer officiellement la nouvelle section broyarde du parti.